

E u e l o s u r e
G E O / M A I N /

1375



Ἡ Ἀρχὴ
καὶ τὸ Τέλος (a).

FEUILLE Circulaire de GENEVE, N.º V.
Vendredi, 17 Juillet, 1772.

ECCE ego addam ut Admirationem faciam Populo huic MIRACULO grandi et Stupendo: Peribit enim Sapientia a Sapientibus ejus, et Intellectus Prudentium ejus abscondetur (b) [Note 1.].

CE qu'il nous prescrit d'ajouter à ce que nous avons déjà adressé expressément en son Nom et de sa part, aux premiers Savans du Monde dans la partie Mathématique, comme à ceux dans la partie Métaphisique de la Science universelle (c), est dans l'une et l'autre partie ce qui doit faire l'Admiration de son Peuple, c'est à dire de tous les Hommes de toutes Nations, tous ses Freres, ses Enfans, ses Serviteurs, ses Sujets, tous composant la Famille nommée l'Eglise universelle (d), selon la partie Spirituelle Intellective, et selon la partie Matérielle Sensible nommée le Monde, le Royaume du seul ROY des Roys, EMPEREUR des Empereurs (e), dont le REGNE arrive lorsque son NOM commence à y être connu, malgré les efforts que les premiers Savans d'Eglise nommés les Docteurs de SORBONNE ont fait précisément depuis la moitié du présent dixhuitième Siècle pour empêcher qu'il ne fût connu en effet (f), malgré ceux que font leurs Disciples devenus depuis les Evêques, les Archevêques de la première des Nations du Peuple Chrétien, si leur Silence sur la III. e et la IV. e de nos FEUILLES que nous leurs avons adressé depuis près de deux ans, tend à la même Fin. QUI VOLUNT FACERE UT OBLIVISCATUR POPULUS MEUS NOMINIS MEI SICUT OBLITI SUNT PATRES EORUM NOMINIS mei propter Baal (g).

Nos Feuilles ayant pour objet les deux parties de la Science universelle, doivent toujours commencer par la partie Métaphisique, celle qui étant relative aux Affections de l'Esprit et du Cœur de tous les Hommes, ne doit, pour cette raison, avoir aucun Terme, aucune Dénomination que tous les Hommes ne puissent entendre chacun dans sa propre Langue. Tous Termes faux en ce genre, comme intelligibles à qui que ce puisse être, serviront à désigner et prouver le Faux des objets même qu'ils sont supposés signifier. Ces Objets seront reconnus Faux dans leurs Dénominations et leurs Termes essentiels, s'il se trouve quelqu'un qui ne puisse vraiment les entendre. Il ny a personne qui ne puisse entendre en sa propre Langue, les Mots qui y répondent au Mot VERITE, au Mot DIEU, au Mot PRINCIPE, aux Mots Souverain MAITRE universel, comme nous les entendons

(a) Apoc. i. 6-8. xxi. 6-8. xxii. 13. Jean viii. 25. 32-31. 36. 3 Ehd. iv. 33-41.
(b) Isa. xxix. 14. 9-20.
(c) Eph. iii. 18-21.
(d) Voyez iii. Feuil. p. 4. (b2), iv. Feuil. p. 3. Note 7.
(e) 1 Tim. vi. 15. 14-16. Apoc. xviii. 14. Jean xviii. 36. 37-38.
(f) Voyez iv. Feuil. pag. 1. col. 2. Math. vi. 9-10. Luc i. 32-33. 1 Tim. iv. 1. Apoc. xii. 10-12.
(g) Jerém. xxiii. 26-27.
(h) 1 Cor. xv. 51-52. Acts xvii. 23-31.
(i) Rom. i. 18-22. 25. Sag. xiv. 21 22. Ezéch. xxxvi. 20-23. Math. vi. 9. Jean viii. 32-31. 36. 25. Eph. iv. 13-15. 6. Exod. iii. 13-14. vi. 3. Jean xvii. 6. 17-19. 26. Pf. cxviii. 160. 129-130. 3 Ehd. iv. 33-41.
(k) Jerém. xxiii. 22-25-27. 29-30-32. 36. 40.

(1) Math. xxiv. 15. Marc vii. 7-13. Coloss. ii. 8-18-23. 1 Jean ii. 15-18-19. Rom. vii. 6. 2 Cor. iii. 5-6. 13-18.

[Note 1.] Joint au Verset titulaire de chacune de nos Feuilles lorsque nous avons lieu d'y en ajouter, nous sommes obligés d'exprimer dans le Latin admirable de la Vulgate tous les traits dont les Hébraïques n'ayant pas lieu dans aucune de nos Langues vivantes, de même que quelqu'un de ceux des plus fameux Poëtes Grecs et Latins, ne peuvent être traduits dans aucune sans autant de FADEUR qu'ils ont de SEL dans leur Langue originale. Il suffira toujours pour ceux qui n'entendent pas cette Langue, que ce qui précède, ou ce qui suit en rende l'équivalent comme à l'égard du Verset titulaire, et qu'il en soit suivi la Traduction, ou moins l'Explication, Voyez la 3. e Note de notre iv. e Feuille dans toute son étendue, page 5

dans la nôtre, quelque fausse application que les premiers savans d'Eglise ci devant mentionnés, puissent avoir enseigné d'en faire depuis qu'ils ont commencé eux mêmes à en connoître la vraie. Nos Lecteurs tels qu'ils soient reconnoissant dans nos Feuilles l'unique vraie application de ces principaux et premiers termes de la Sublime Science (g), dès la première attention qu'ils y puissent faire, jugent comme nous au même moment (h) de l'orgueilleuse infidélité, autrement dit FOURBERIE, et de l'Ingratitude criminelle à tous égards de ces mêmes premiers Savans d'Eglise qui depuis plus de 20 ans, ayant commencé à connoître [LA VERITE comme seul vrai] DIEU (i) Principe Souverain MAITRE universel, au Point de n'oser nier qu'elle le soit en effet, aussi hautement que nous le publions, continuent depuis ce tems à séduire leur Nation même (k), en lui enseignant des Doctrines et des Pratiques qu'ils n'osent nier publiquement avec garantie, être le dernier degré de l'ABOMINATION (l) et de l'horreur.

1-2. la 1. ere Note de la ii. et celle de la iii. e. Nous ne pourrions trop répéter les mêmes traits lorsqu'ils devront rappeler nos Lecteurs à ce que nous aurons déjà dit sur les mêmes points essentiels. La Breveté nécessaire de nos Feuilles en leur qualité de Circulaires, ne nous permet pas d'ajouter ce qui précède ni ce qui suit les traits que nous sommes obligés de citer en propres termes, comme faisant l'objet principal de nos Réflexions présentes, c'est pourquoi nous nous bornons à les indiquer en cette manière; Isa. xxix. 14. 13-17. C'est à dire voyez ce qui précède et ce qui suit depuis 13, jusqu'à 17, de même que les traits qui y ont rapport dans les autres Livres de l'Ecriture, comme ici, 1 Cor. i. 19-20. iii. 18-20. Job, v. 12-14. Pf. cxiii. 5. xcv. 1-3. 9-10-13.

Notre LETTRE suivante est adressée à l'Assemblée du CLERGE de France, censée être principalement composée des dix huit Archevêques aux quels nous avons envoyé nos III. e, et IV. e FEUILLES précédentes; la III. e avec une même Lettre adressée à tous et chacun d'eux (1), jointe à une Lettre particulière à l'Archevêque de Paris. Ces Lettres et les trois adressées à l'Evêque de ROME en lui envoyant les mêmes quatre Feuilles, contiennent des Articles assez importants à tous égards, pour que nous devions de même les publier en entier, ou par Extrait le plus-tôt qu'elles puissent trouver place dans quelque une de nos Feuilles. Celle ci a deux Objets principaux dont l'un est l'ORDRE Ecclesiastique SACERDOTAL (2), l'autre est l'ORDRE Royal (3) MILITAIRE, Ecclesiastique, Hospitalier (4), l'une et l'autre universels, l'un et l'autre relatifs à la partie Métaphisique qui en rend les Preuves, comme les termes, essentiellement intelligibles pour toutes Sortes de Personnes, même pour les petits Enfans (5), autant qu'ils sont intéressants pour tous les Hommes de toutes Nations (6). Nous distinguons par cette marque, " au commencement de chaque Ligne, les traits et Articles qui concernent l'ORDRE Militaire, Ecclesiastique, a fin que ceux du même ORDRE, ou du même ETAT, à qui nous devons adresser cette FEUILLE en conséquence, puissent les appercevoir au premier coup d'Oeil.

(1) Apoc. ii. 1-5. 7-8. 11-12. 17-18.
(2) Math. xxviii. 18-20.
(3) Jean xviii. 36-37. Jean xv. 12. 13. 14-15.
(4) xiii. 15.

(4) Luc xiii. 30. Voyez ii. Feuil. Circ. pag. 7. col. 2.
(5) Pf. cxviii. 130. 129-131. Ja. xxviii. 9.
(6) Jean viii. 32-31. 36. 3 Ehd. iv. 33-41.

Xt. Ἡ Ἀρχὴ
καὶ τὸ Τέλος (a).

JEAN Batisse, l'ARCHI-MAITRE (b), le Résolver de la très-grande Question, QU'EST QUE LA VERITE

(c) ? restée exactement 1717 ans sans Réponce (c), le Discouvrir de la LONGITUDE, de la QUADRATURE du CERCLE (d), de la Supputation du Nombre Six cent Soixante et Six (e), des Nombres de Daniel (f), &c.

A l'Assemblée du CLERGE de France actuellement tenante à PARIS.

Et NUNC ad vos Mandatum hoc, ô Sacerdotes, si nolueritis audire, et si nolueritis ponere super COR ut detis Gloriam NOMINI meo, ait DOMINUS EXERCITUUM: mittam in vos Egestatem, et maledicam Benedictionibus vestris, et maledicam illis quoniam non posuistis super COR.

ECCE ego projiciam vobis [id est vestrum] Brachium [vestram potestatem ad nihilum deducam], et dispergam super vultum vestrum STERCUS Solemnitatum vestrarum, et assumet vos secum,

Et sciatis quia misi ad vos MANDATUM istud, dicit DOMINUS EXERCITUUM (g).

CE Verfet en Titre, comme celui de notre quatrième FEUILLE circulaire jointe à cette Lettre, et ci-devant adressée aux dixhuit Principaux de votre Assemblée, en leur qualité d'Archevêques, vous annoncez que c'est expressément au NOM et de la part du DIEU Maître des ARMEES (b) que je l'adresse à votre Assemblée même. Il vous marque, comme à moy, la Hauteur avec la quelle je dois m'acquitter de ce devoir essentiel dans les jours présents du Commencement de son REGNE éternel universel (i) qui est la Fin du vôtre (k). Je ne dois pas craindre qu'aucun de vous ose la dénoncer aux Tribunaux des PUISSANCES supérieures (l), comme IMPIE, BLASPHEMATOIRE, SEDITIEUSE, ni sous aucune des autres Qualifications sous les quelles nous avons appris que deux Publications, dont l'une sous le titre de quatrième SUPPLEMENT de la Gazette de France, y ont été nouvellement condamnées à être déchirées et brûlées par la main du Bourreau. Vous ne m'y accuserez pas de manquer de Respect envers vous, lorsque la LUMIERE vivante éternelle universelle de [LA VERITE notre] DIEU qui commence à éclairer tout Homme venant dans ce Monde (m), vous fait appercevoir à vous-même, que comme, le Tribu n'est dû qu'aux Souverains (l), la Soumission, le Respect ne sont dûs de même qu'à eux, et à tous ceux qui nous les représentent en quelque Etat, en quelque Fonction, à quelque degré que ce soit, en leur Qualité de PUISSANCES supérieures signifiant AUTORITE, c'est à dire Droit de commander, et pouvoir de se faire obéir, de même selon votre Qualité incontestable de PUISSANCES inférieures, signifiant CAPACITE, pouvoir de servir (n), il ne vous est dû que le paiement de vos Services, comme à tout Serviteur, proportionnellement à leur Importance, leur Nature, et la maniere dont vous vous en acquitez (l). Du reste il ne vous est dû que l'Affection qui est due à tous les Hommes (l), même aux Ingrats et aux Méchans (o), jusqu'au dernier des Crimi-

(a) Apoc. i. 6-8. xxi. 6-8. xxii. 13. Jean viii. 25. 32-31. 36. 3 Esdr. iv. 33-41. (b) 2 Tim. i. 11. 1 Tim. ii. 4-7. Ila. xlv. 3. Marc. iv. 22-23. (c) Jean xviii. 37-38. (d) Eph. iii. 18-21. (e) Apoc. xiii. 18. (f) Dan. xii. 11-12. ix. 27. (g) Malac. ii. 1-4. (h) 2 Roys v. 10-12. Luc xiv. 26-31-33. Math. x. 34-40. (i) Math. vi. 9-10. Luc i. 33. 2 Tim. iv. 1-4. Apoc. xii. 10. Pl. xxi. 28-29. 23. (k) Apoc. xviii. 1-8. 20-24. xvii. 1-6. xii. 9. (l) Rom. xiii. 1-8. (m) Jean i. 6-9. 3 Esdr. iv. 33-41. (n) Luc xxii. 25-27. Jean xiii. 4-14-15-17. Math. xx. 25-27. 2 Cor. iv. 5-6. (o) Luc vi. 35. Math. v.

nels dans le fond d'une PRISON (p), puis que sous cet Aspect même, il nous représente [JESUS CHRIST notre] DIEU, comme le premier des Hommes qui est sur le THRONE, nous le représente sous cet Aspect différent (l). Chacun des Souverains nous le représente comme MAITRE des Maîtres même, comme MAITRE qui a le Droit de Commander et le pouvoir de se faire obéir volontairement ou involontairement (l). Chacun de vous nous le représente comme SERVITEUR des Serviteurs même (n), devant leur rendre jusqu'aux derniers Services qui puissent avoir lieu, selon l'Ordre et l'EXEMPLE qu'il en a donné à ses Apôtres qu'il nomme les plus petits de ses Freres (q, r) et dont vous êtes tous les Successeurs. Chacun de vous nous le représentera d'ailleurs, comme MAITRE qui enseigne (r), lors qu'il pourra dire comme lui, comme je vous le dis moy même expressément en son NOM, et de sa part (g), QUI DE VOUS ME CONVAINCRA DE FAUX (s), en aucun Point, Terme, et Article essentiels, ajoutant une Garentie publique (s) assez considérable pour être décisive et conclusive universelle, lorsqu'elle est sans réplique aussi publique. Alors vous entendre ce sera l'entendre, vous mépriser ce sera le mépriser (t), parceque ce sera son ESPRIT, l'Esprit de [LA VERITE notre] DIEU, qui parlera en vous (u). Jusques là c'aura été l'Esprit de l'ILLUSION universelle nommé SATAN (x), après lui l'Esprit du MENSONGE personnel nommé BEELZEBUT (y), qui auront parlé en vous, lors qu'on pourra encore vous convaincre de Faux en tous Points, Termes et Articles pareillement essentiels, lorsque vos premiers DOCTEURS sont encore convaincus sans réplique, de falsifier et prendre en vain (z), non seulement le GRAND mot de VERITE, mais même le Mot DIEU premier et dernier de tous les Adjectifs, depuis qu'ils ont commencé à connoître la Nature et la Signification en particulier de ce Mot dont la Falsification seule corrompt toute votre Doctrine, tous vos Discours les plus étudiés (az), jusqu'au dernier degré d'une mortelle FAUDEUR et d'une Meurtriere YVRESSE (az). L'ILLUSION universelle (k) a été l'Amour de [LA VERITE notre] DIEU sans sa connoissance, dans les jours prédits d'un Aveuglement universel (bz); le MENSONGE personnel est de nos jours la connoissance de [LA VERITE notre] DIEU sans son Amour de la part des Ingrats, des Anges, ou Suppôts, Ministres de BEELZEBUT (y) aprésent vaincus pour toujours (x) (cz).

Ce que nous avons déjà publié sans Réplique, pour ce qui vous concerne tous en général, selon votre Qualité essentielle incontestable de SERVITEURS même des Serviteurs, signifiée par vos Noms de CLERCS et de CLERGE, ne doit rien diminuer de ce qui est dû à chacun de vous en particulier, du côté de la Naissance qui peut être très respectable dans plusieurs, comme du côté des Talens et des Qualités personnelles que chacun de vous peut avoir. En tous Genres de Service on voit quelques fois des Serviteurs non seulement d'une Naissance audeffus de celle de toutes les Personnes qu'ils doivent servir en effet,

45-48. 3 Esdr. iv. 39. 33-41. (p) Math. xxv. 45-46. (q) Math. v. 18-19. x. 42. (r) Magister & Domine Jean xiii. 13-17. Maître comme enseignant, et SEIGNEUR comme Souverain MAITRE, sont deux Extrêmes qui ne peuvent être réunis qu'en [JESUS-Christ notre] DIEU seul MAITRE et Souverain SEIGNEUR universel (1 Tim. vi. 14-16). Tout Maître gagé pour enseigner, n'est qu'un SERVITEUR à cet égard. Ou peut être très élevé, sans être très grand, [notre] DIEU seul est le très HAUT et le très GRAND, parceque lui seul atteint du plus haut au plus bas degré. Sag. viii. 1. Pl. ix. 3. xciv. 3. (s) Jean viii. 46. xiv. 12. (t) Luc x. 16. (u) Math. x. 20. Jean xiv. 16-17. 20. xvi. 12-15. Luc xii. 8-12. (x) Apoc. xii. 9-12. Jean xv. 30. (y) Math. x. 25-27. (z) Exod. xx. 7. Jean i. 1. 14. 3 Esdr. iv. 33-41. 2 Feuil. Circ. p. 4. col. 1. Philip. iii. 19. (az) Gal. v. 9. Ila. xxviii. 7-8. (bz) Ila. lx. 2. Jean ix. 4. Rom. iii. 11-18. (cz) Rom. x. 11-14.

E uel
GEO/MAIN
13

effet, en
consequ
leur à pl
curer, fi
part d'a
ment de
de la d
Noms d
TAL un
le Nom
SACRA
ment pr
DIEU,
toutes le
ment dit
Hommes
et premi
[LA VE
fa Perfo
doivent l
en a don
Successe
par ce qu
BATIZI
purifier
en effet
DIEU v
présente
LA VE
tachment
Silence
rendu da
BALLIE
rétracter
ces Parol
EOS IN
EOS IN
et SPIR
NIA QU
jours Per
ne l'a co
dit à ses
et qu'il
tous les
s'il est en
" La
" cléfiat
" que Pe
" Garer
" DRE
" LIER
" EMPI
" signifi
" mier C
" rolles
" INVIO
" PON
" DILE
" rappor
" deux C

(dz) Eph. 14-16. Je (ez) Apoc. v. 17. (fz) Act. viii. 32-31. 3 Esdr. iv. 5-10. (gz) Jérém. (bz) Math. (iz) Jean 9. 17-20. 3 Esdr. iv.

effet, en servant le Maître de la Maison qui les paye en conséquence (n), mais encore d'un Esprit Supérieur au leur à plusieurs égards. Ces Qualités doivent leurs procurer, sinon du RESPECT, ni de la SOUMISSION de la part d'aucun, comme incompatibles avec l'état nommé de Serviteurs (u), au moins des égards particuliers, de la déférence à leurs avis de la part de tous. Dans les Noms distinctifs d'ORDRE Ecclésiastique SACERDOTAL universel, surnommé le MINISTERE de la Parole, le Nom même de Sacerdotal venant de SACRA-DOS, ou SACRÆ-DOTES, signifie des DONS personnels Spécialement propres à ceux que [le Souverain MAITRE notre] DIEU, Principe et MAITRE de tous les ARTS, de toutes les Sciences, de toutes les Langues, destine, autrement dit qu'il CONSACRE au Service de tous les autres Hommes dans le point de leurs enseigner (r) la Principale et première de toutes les Sciences, la sublime Science de [LA VERITE comme étant lui même en] JESUS-CHRIST sa Personne visible (dz), joint aux autres Services qu'ils doivent leur rendre selon le Précepte et l'EXEMPLE qu'il en a donné à ses Apôtres (r) dont tous son également les Successeurs selon différents degrés. Il est nommé universel, par ce qu'il doit exister dans toutes les Nations, qu'il doit BATIZER toutes, c'est à dire les renouveler (e2), les purifier toutes des Impressions de l'ILLUSION universelle en effet (k), par la connoissance du GRAND NOM de [notre] DIEU universellement inconnu (f2) jusqu'à la solution présente de la très GRANDE Question, QU'EST ce que LA VERITE (c) (a) que vos premiers DOCTEURS tachaient encore en vain d'enténébrer dans les ténèbres du Silence et de l'Oubli (g2), depuis l'AVEU qu'ils lui ont rendu dans leur Assemblée du 21 Avril 1750, signé RIBALLIER, MENIER, et JOLLY, n'osant le nier, ni le rétracter (g). Ce même ORDRE est expressément fondé sur ces Paroles; DOCETE OMNES GENTES, BAPTIZANTES EOS IN NOMINE [ID EST RENOVANTES, ABLUENTES EOS IN COGNITIONE NOMINIS DEI] PATRIS, et FILII, et SPIRITUS SANCTI: DOCENTES EOS SERVARE OMNIA QUÆCUMQUE MANDAVI VOBIS (b2). Jusqu'à nos jours Personne n'a été batizé dans ce NOM, si Personne ne l'a connu (f2) lorsque [JESUS-CHRIST notre] DIEU dit à ses Apôtres qu'il a déclaré son NOM aux Hommes et qu'il le leur déclarera encore (i2), il est évident que tous les Hommes l'auront oublié depuis ce tems même, s'il est encore nécessaire de le leur déclarer (k2) (g2).

La deuxième et première partie (l2) de l'ORDRE Ecclésiastique universel inconnu (m2) jusqu'à nos jours, et que Personne n'osera nier publiquement avec une suffisante Garentie, est celle qui est exprimée par les noms d'ORDRE Royal, MILITAIRE, Ecclésiastique, HOSPITALIER universel, surnommé le MINISTERE de l'EXEMPLE, et dont le Nom Hébreu de S.T LAZARE signifie SECOURS divin (n2). Ce deuxième et premier ORDRE (l2) est expressément fondé sur ces Paroles; HOC EST PRÆCEPTUM MEUM UT DILIGATIS INVICEM SICUT DILEXI VOS: UT ANIMAM SUAM PONAT QUIS PRO AMICIS SUIS: MAJOREM HAC DILECTIONEM NEMO HABET. A cet Article se rapporte démonstrativement celui qui est commun aux deux ORDRES, ou parties du seul ORDRE universel;

EXEMPLUM ENIM DEDI VOBIS, UT QUEM ADMODUM EGO FECI VOBIS, ITA ET VOS FACIATIS (c2). [JESUS-CHRIST notre] DIEU ne dit pas à ses Apôtres; PONITE ANIMAM VESTRAM; comme il dit en leur Nom à tous leurs Successeurs, d'une part; DOCETE OMNES GENTES (b2), et de l'autre; DEBETIS ALTER ALTERIUS LAVARE PEDES (p2), ce qui signifie rendre jusqu'aux derniers Services qui puissent avoir lieu, même à l'égard des derniers des Hommes, tels que chacun d'eux même (q), spécialement les servir à Table dans ce Repas public (q2) qu'il a institué pour être le Symbole de l'Amour, l'Union, et la Réconciliation universels (q2, r2, s2); Ce Repas (r2) que vous avez changé en un SACRIFICE de la plus absurde et la plus horrible ABOMINATION (t2), déguisée sous les noms pareillement absurdes de GRAND-MESSE, et de PETIT-MESSE. Le Grand PRÉCEPTÉ; UT ANIMAM SUAM PONAT QUIS, principalement compris dans tous ceux qu'il vous est ORDONNE d'enseigner à toutes les Nations, ne s'adresse qu'à chacun des Hommes qu'il a rendu capable, et mis en Etat de l'accomplir, comme devant le suivre en sa Qualité du DIEU Maître des ARMEES (b); premièrement à ceux qu'il CONSACRE sous le titre d'ORDRE Royal (u2) MILITAIRE Ecclésiastique, pour leurs en donner l'EXEMPLE, et l'Exemple du même Amour à tous ceux qui ne sont pas en état d'en donner la même Preuve; sous le titre d'ORDRE Militaire HOSPITALIER, il les CONSACRE de même pour protéger les Blessés avec les quels, et ceux contre les quels ils auront combattu (x2), pour leurs rendre de même qu'aux Malades dans leurs Camps, jusqu'aux derniers Services qu'il leur soit possible, selon les tems et les lieux, ainsi que dans les Hospitiaux Militaires et autres (y2), lors que leur Age, ou leurs Blessures ne leur permettent plus de remplir d'autres Fonctions. L'ORDRE Royal, MILITAIRE, Ecclésiastique, HOSPITALIER est nommé universel comme L'ORDRE Ecclésiastique SACERDOTAL, parce qu'il doit de même exister dans toutes les Nations; il doit donner cet EXEMPLE dans toutes, principalement à tous ceux à qui [JESUS-CHRIST notre] DIEU en sa qualité de MAITRE des ARMEES (b), dit qu'ils ne sont pas dignes de lui, qu'ils ne peuvent être ses Disciples s'ils ne haïssent leur Père, leur Mere, leur Femme, leurs Enfants, leurs Freres, leurs Sœurs, et de plus leurs Vie même; s'ils ne renoncent à tout ce qu'ils possèdent (z2). Les haïr comme sa Vie, y renoncer comme à sa Vie même, et à tout ce que l'on possède en sa Vie, c'est sous cette apparence de la plus grande Haine, leur donner la preuve du plus parfait Amour, lorsque chacun d'eux peut leur dire avec [le] DIEU MAITRE DES ARMEES (b) pour les consoler; EXPEDIT VOBIS UT EGO VADAM (a3); il vous est important que je parte, que je sacrifie ma vie, en l'exposant à tout instant (b3) pour assurer la vôtre, comme pour le Service de toute notre Nation (c3), même pour les Ingrats (o). Ces INGRATS sont jusqu'aprèsent, ceux qui sous le Nom de CLERGE REGULIER, c'est à dire suivant les Régles de St. CARME, St. François,

(dz) Eph. iii. 19-21. 1 Tim. vi. 14-16. Jean xiv. 9. xvi. 15-13.
 (e2) Apoc. xxi. 5-1-8. 2 Cor. v. 17.
 (f2) Acts xvii. 23-31. Jean viii. 32-31. 36. 25. xvii. 6-26.
 3 Efdr. iv. 35-41. Isa. xlii. 1-3-5-10.
 (g2) Jérém. xxiii. 27. 29. 30. 40.
 (b2) Math. xxviii. 18-20.
 (i2) Jean xvii. 6. 26. xiv. 6. 9. 17-20. xvi. 15-13. viii. 32-31. 3 Efdr. iv. 33-41. Exod. iii. 13-14. vi. 3. xx. 7. Pf. cxii. 1-3. xcvi. 3.
 (k2) Reminiscuntur, et convertentur ad Dominum UNIVERSI Fines Terræ.
 Narrabo NOMEN tuum Fratribus meis. Pf. xxi. 28-32. 23. cxvi. 1-2.
 (l2) Math. xix. 29-30. Marc x. 29-31. Luc xiii. 25-30.
 (m2) 1 Cor. xiii. 9-10.
 (n2) AUXILIUM meum à Domino qui fecit Cælum et Ter-

ram. Pf. cxx. 1-2.
 Divinum AUXILIUM maneat Semper nobiscum.
 (o2) Jean xv. 12. 13. 15. xiii. 15. iii. 16.
 (p2) Jean xiii. 4-17.
 (q2) Luc xxii. 15-20. Math. xxvi. 26.
 (r2) Jean xiii. 1. 2.
 (s2) Jean xvii. 26-21.
 (t2) 1 Cor. xi. 20-30. x. 14-17. Math. xxiv. 15. Dan. ix. 27. xii. 11-12. Conc. TRENTE, sess. xxii. ch. ix. can. ix. ch. i. ch. ii. sess. xiii. can. i. can. 8. iv. Feuill. Circ. pag. 6. col. 2.
 (u2) Jean xviii. 36-37.
 (x2) Corpora magnanimo fatis est prostrasse Leoni, Pugna suum finem cum jacet Hostis habet.
 (y2) Sanans omnem Languorem, et omnem Infirmi-tatem in Populo. Math. iv. 23.
 (z2) Luc xiv. 25-27. 33. Math. x. 34-39. xix. 21-22. 29-30.
 (a3) Jean xvi. 6-7.

St. François, St. Benoît, St. PIQUE-PUCE (d3) et semblables, font une Profession expresse de hair le Monde (e3), d'accuser (f3), juger, condamner le Monde (g3), lors même qu'ils ne vivent que de ses Bienfaits; ceux dont le Nom distinctif de CLERGE REGULIER, fait sous entendre un autre CLERGE qui n'est pas Regulier (b3), comme ne suivant pas même l'Ombre de la REGLE de [JESUS-CHRIST notre] DIEU (i3). Les mêmes INGRATS de Profession font ceux qui à leurs très Anti-Chrétiennes extravagantes Régles (k3) de n'avoir ni Femmes, ni Enfants, aux quels ils puissent renoncer, joignent celle de renoncer en effet à leur Pere, à leur Mere, à leurs Freres, à leurs Sœurs (l3), à tous moyens de leur rendre le moindre Service (m3), mais rien moins qu'à leur Vie (n3), quoy qu'ils fassent une Profession horrible insensée d'être MORTS (o3). Ils renoncent à leur biens, mais pour vivre de celui qui doit être CONSACRE d'une part à la subsistance des vrais Serviteurs de chacune des Eglises d'une Nation (p3), selon le MINISTERE de la PAROLE, "comme des vrais Serviteurs de l'Eglise de toute une Nation ensemble (e3), et de tout l'Univers, selon le MINISTERE de l'EXEMPLE (o2), seul dont le Langage n'a cessé de se faire entendre jusqu'aux Extrémités de la Terre (p3);" de l'autre part à la subsistance des vrais Pauvres, des Veuves (q3) des Orphelins, des Vieillards, des Infirmes, des Prisonniers, des Etrangers indigens (r3), qu'ils VOLENT ainsi jusqu'à ce jour (s3) (d3).

Nous ne devons pas casser le ROSEAU déjà ébranlé, ni achever d'éteindre la Toile qui fume encore (t3), lors qu'il seroit dur à chacun de ceux d'entre vous qui jouissent encore de Revenus semblables à ceux de vrais Souverains, de vrais SEIGNEURS, Princes, Ducs, Comtes, Marquis, à ceux de GENERAUX d'Armées, de premier Ministres, de premiers Magistrats, de se voir tomber de ces hauts degrés d'Opulence, que d'avoir toujours vécu d'Appointemens convenables à votre vrai Etat selon ses différens degrés (u3). Cela vous seroit dur en Effet, mais il ne devra pas vous être dur de renoncer au Grand Titre de MONSEIGNEURS (x3), lorsque ce Titre étant reconnu, et publiquement prouvé sans Réplique, incompatible avec votre Qualité essentielle, incontestable de SERVITEURS même des Serviteurs (n), vous devrez tous le regarder comme un Titre de Dérision de la part de tous ceux que l'Ignorance et la [bonne] FOY (y3) ne pourront encore justifier à cet égard, lors que selon la même incompatibilité des deux Extrêmes, excepté dans [JESUS-CHRIST notre] DIEU, seul le PRINCIPE le COMMENCEMENT et la FIN (z3), ceux d'entre vous qui seront de vrais PRINCES devant porter l'ÉPÉE en cette Qualité (a4), de même que tous ceux qui les représentent jusqu'au dernier degré, auront cessé d'être de faux Evêques, et lorsque les vrais EVEQUES d'entre vous auront cessé d'être de faux Princes, de faux Seigneurs parce que ce n'est plus le TEMS (b4). Il ne devra pas vous être dur alors de ne voir plus d'autres que des Hommes de la même CLASSE se prosterner encore devant vous sous quelque Nom et Prétexte que ce soit, non plus que GENEVE ne se prosterne devant ses Docteurs (c4), si dès aprésent aucun de vous, ni personne de votre part, n'ose nier publiquement et en forme avec une futil-

sante Garentie, que cet honneur n'appartient qu'aux vrais Souverains, comme seuls représentant [JESUS-CHRIST notre] DIEU, chacun dans leur Nation, en sa qualité de seul Souverain MAITRE de chacune et de toutes ensembles (d4). Un ANGE ne voulu pas permettre à l'Evangéliste JEAN de se jeter à ses pieds, comme pour l'adorer, en lui disant qu'il n'étoit comme lui qu'un SERVITEUR (e4). Il vous seroit dur à tous, de vous voir dépouillés devant votre Mort, d'aucune partie de vos grands Revenus, mais chacun de ceux qui vous succéderont, depuis le degré d'Archevêques, jusqu'à ceux d'Evêques, de Curés, de Chanoines, autrement dit Chanteurs, et de Portiers d'Eglise (f4), devra regarder comme un très grand DON, nommé BENEFICE, ou Bienfait toujours volontaire et actuel (g4), l'Employ qu'il recevra d'un vrai SEIGNEUR Souverain, ou d'un vrai SEIGNEUR subalterne, comme le représentant en qualité de Chef de quelque partie d'une Nation, "cette même partie pour ce qui concerne, le Ministère de l'EXEMPLE (u2, o2, p2) (b4), étant nommée tel ROYAUME, telle Principauté, tel Duché, tel Marquisat, telle Comté, telle Seigneurie," et pour ce qui concerne le Ministère de la PAROLE (b2, i2, k2), étant nommée telle Eglise (o3), tel Diocèse, tel Archevêché, tel Evêché, telle CURE ou Paroisse, comme partie de Ville, ou comme Village qui en dépende; il devra regarder cet Employ comme un très grand DON, comme une très grande Faveur, s'il lui procure une subsistance égale, ou peu inférieure à celle d'un COLONEL, d'un Capitaine, ainsi proportionnellement jusqu'au dernier degré de part et d'autre, et également dans chaque degré, lorsqu'un Capitaine n'a pas plus de paye qu'un autre Capitaine faisant la même Fonction que lui. La même Faveur de la part d'un SOUVERAIN, ou d'un SEIGNEUR Subalterne comme Chef de toute la Société considérée comme Eglise, pourra être une Récompense des Services du premier ORDRE (l2) que les Ancêtres de plusieurs de vos successeurs auront rendu, et qui leurs auront mérité cette Préférence sur ceux qui d'ailleurs n'auront pas plus de CAPACITE pour en remplir les Fonctions. "Les Services du premier ORDRE font ceux dont l'ORDRE Royal (u2, b4) MILITAIRE Ecclésiastique n'aura cessé de donner le parfait EXEMPLE (u2, o2), n'ayant cessé d'exister dans toutes les Nations, avant d'avoir commencé d'être connu dans aucune (m2). Dans toutes, la Qualité de Grand MAITRE de cet ORDRE considérée comme Ministère de l'EXEMPLE (u2, o2), est tellement unie à celle de ROY et de Souverain (b4) qu'aucun des premiers PRINCES et SEIGNEURS audeffous du Souverain même, n'en aura pu remplir les Fonctions que comme VICE-GRAND MAITRE, ce Titre même désignant des MAITRES inférieurs selon différens degrés, depuis les Colonels jusqu'aux simples soldats dont il doit être composé, pour qu'il puisse remplir toute l'étendue de sa destination dans les Armées; c'est ce qui fait correctement nommer un Détachement de tant de MAITRES pour signifier autant de Soldats de Cavalerie ou d'Infanterie," lorsque le Titre essentiel incontestable de SERVITEUR même des Serviteurs, appartenant au Premier (n) en effet de l'ORDRE

(b3) 1 Cor. xv. 30-31. Apoc. xii. 11. 7-12.
 (c3) Jean xi. 50.
 (d3) 1 Cor. i. 11-13. iv. Feuil. Circ. pag. 4. col. 2. pag. 5. col. 1.
 (e3) Luc i. 71-75.
 (f3) Apoc. xii. 10-12.
 (g3) Math. vii. 1-5. 15-22. 23. xxv. 1-12. Luc xiii. 24-27. 35. Jérém. xxiii. 32-36. 33-34.
 (h3) Rom. xvi. 17-18.
 (i3) Hébr. x. 1. Gal. vi. 15-16.
 (j3) 1 Jean ii. 18. 1 Tim. iv. 1-6. Prohibentes NUBERE ab-

stinere à CIBIS, &c.
 (k3) Luc xiv. 26-33.
 (l3) Marc vii. 7-12.
 (m3) Coloss. ii. 18-23.
 (n3) Apoc. ii. 1. 8. 12. 18. 1 Cor. ix. 7. 11-14.
 (o3) Pl. xviii. 4-5. xxi. 23-26. 29.
 (p3) 1 Tim. v. 16. 17-18-20.
 (q3) Math. xxv. 41-46.
 (r3) Eph. iv. 28. 2 Thess. iii. 6. 1-12.
 (s3) Isa. xl. ii. 1-13.
 (t3) 1 Tim. vi. 6-8.
 (u3) Math. xxiii. 10-13.

(y3) Rom. v. 1. 1 Tim. i. 13.
 (z3) AMEN, id est VERITAS, Apoc. iii. 14. Isa. lxxv. 16-19. ego sum Alpha et Omega, PRINCIPUM et FINIS. Apoc. i. 6. 8. xxi. 6. xxii. 23. Sag. viii. 1. 3 Etdr. iv. 33 41.
 (a4) Non sine causa GLADIUM portat, Dei enim Minister est. Rom. xiii. 1-4.
 (b4) TEMPUS non est Amplius. Apoc. x. 5-6. Isa. xxviii. 18. 14-22.

(c4) Jérém. iii. 11-15. ii. Feuil. Circ. pag. 7. col. 2. pag. 8. col. 1.
 (d4) 1 Tim. vi. 14-16. Apoc. xvii. 14. DEUM adoraverunt, et deinde REGEM. 1 Paral. xxix. 20.
 (e4) Apoc. xix. 10.
 (f4) 1 Etdr. vii. 7.
 (g4) Luc xxii. 25-27. xii. 42-48. xvi. 1-3. Math. xxiv. 45-51. Apoc. ii. 5.
 (h4) Regis ad EXEMPLAR totus componitur Orbis.

“ fenter lui même au ROY, qui ayant une Mémoire surprenante pourra
 “ se ressouvenir de l’avoir approuvé avec la même Affection fautive
 “ les Objections que le CLERGE auroit à y opposer. Ce Général un
 “ des plus Grands Hommes qui aient paru dans le Monde, étant mort
 “ peu de tems après, le CLERGE n’en eut pas d’autres à y opposer en
 “ effet, que la grande Autorité de Monsieur D’ARGENSON, par le
 “ moyen du quel il est parvenu à ensevelir jusqu’à ce jour dans les
 “ ténèbres du Silence et ainsi de l’Oubli (g2), cette deuxième et pre-
 “ mière partie (12, 25) de l’ORDRE Ecclésiastique universel, jointe à
 “ la Solution de la très GRANDE Question, QU’EST-ce que LA
 “ VERITE (c), vos premiers DOCTEURS ayant appercu dès-lors
 “ n’avoir rien à y opposer, qui ne les eut convaincu du dernier degré,
 “ non plus d’Ignorance à cet égard (f2, k2), mais d’Orgueil de [mau-
 “ vaise] FOY, autrement dit de Fourberie, d’Ingratitude, spécialement
 “ d’AVARICE, comme craignant de partager un jour avec ceux qui
 “ composent cette autre partie la plus intéressante pour chaque Nation
 “ (n2, o2), des Revenus immenses que l’Aveuglement, l’Yvresse uni-
 “ versels (f5) vous avoit approprié tant en votre Qualité expresse de
 “ CLERGE REGULIER (d3, m3, n3) que dans celle sous entendue de
 “ CLERGE très IRRÉGULIER (i3) dans les jours du REGNE de PIL-
 “ LUSION universelle qui étoit en effet votre REGNE (k), MAGISTR.
 “ MENDACES IN AVARITIA FICTIS VERBIS DE VOBIS NEG-
 “ TIABUNTUR (g5).

Ne pouvant nous dispenser de publier cette Lettre dans notre FE-
 UILLE Circulaire suivante, nous désirons d’avoir lieu d’y ajouter une
 Réponse de votre part dans la quelle les Nations puissent vous recon-
 noître pour de vrais Chrétiens, c’est à dire de vrais Disciples de [JESUS-
 CHRIST notre] DIEU (b5), de vrais Successeurs de ses Apôtres, de
 fidels Sujets de leur Souverain, de zélés SERVITEURS chacun de
 votre Eglise (c3), lorsqu’un plus long silence vous seroit très juste-
 ment regarder comme des TRAITRES à tous ces égards (i5), et vous
 couvrant des aprèsent d’une Honte qu’aucun oubli ne pourroit effacer
 (k5), exposeroit un chacun de vous à se voir aussi justement changé
 de sa place. MOVEBO [TE SICUT] CANDELABRUM DE LOCO
 SUO (l5).

Je suis très sincèrement,

Votre affectonné Serviteur (m5),
 JEAN-Baptiste L’ARCHI-MAITRE, (b) &c.

(i5) Jean xiii. 2. 43-51. Luc xvi. 1-2. xii. 45-48.
 (k5) Jérém. xxiii. 27-32. 40. (m5) I Cor. ix. 19.
 (l5) Apoc. ii. 5. Math. xxiv.

Le GRAND Miracle, le MIRACLE surprenant qui dans l’Accom-
 plissement présent de la Prophétie d’Isaïe titulaire de cette FEUILLE
 (a), doit anéantir la Science des plus fameux Savans du Monde
 selon les deux parties de la Science universelle (b), les convaincre de
 défaut de Jugement et de Prudence, autrement dit de fausse Politique,
 d’Imposture, d’Ingratitude, depuis qu’ayant cessé d’être Aveugles, il
 ont commencé à appercevoir leur égarement, ce GRAND Miracle
 devant être totalement intellectuel, invisible selon sa partie Métaphi-
 sique, consiste en cette partie même dans une METAMORPHOSE
 journalière et perpétuelle (c), de PAIN et de VIN dans la Personne
 vivante du DIEU Créateur de l’Univers le PERE, le Frere, le Sou-
 verain MAITRE de tous les Hommes, pour être mangé et bû ainsi
 tout vivant, comme devant nous réconcilier tous les jours avec [un autre]
 DIEU son Pere, par cette abominable (c) PARRICIDE au moins
 intentionnel (e). Au contraire de toute autres Métamorphoses dans les
 quelles les Objets métamorphosés disparaissent de façon à ne laisser plus
 voir que celui en qui ils sont changés, ce Pain et ce Vin plus que
 Mystérieux, ne cessent de paroître le même Pain et le même Vin, au
 moins les mêmes matieres. EVE ne vit que le Serpent dans le quel
 SATAN autrement dit le DIABLE s’étoit changé pour séduire en elle
 tout l’Univers (f). Selon la MYTOLOGIE dont les Allégories, ou
 Paraboles sont pareillement Correctives (g), EUROPE ne vit que le
 Taureau dans le quel Jupiter signifiant le Maître de l’Univers, s’étoit
 changé par un effet de son Amour pour elle. La même ABOMINA-
 TION subsistante dans le Lieu Saint, après avoir été la plus absurde de
 la plus horrible SUPERSTITION (h) qui ait jamais existé dans le
 Monde, selon l’effet de l’Aveuglement et de l’Yvresse universels (i),
 est devenu de la part de nos DOCTEURS, l’IDOLATRIE la plus
 abominable, la plus criminelle, la plus injurieuse en tous points, à tous
 égards a[u] DIEU Créateur souverain MAITRE de l’Univers, la plus
 littéralement contraire au premier article de sa LOY qui défend de
 faire aucune Figure taillée ressemblante à rien qui soit dans le Ciel
 ni sur la Terre pour les adorer (k), comme la Profanation de son
 Grand NOM (l), son seul Nom absolu, essentiel, substancial, incommu-

(a) Isa. xxix. 14. 9-20. Math. v. 18-20.
 (b) Eph. iii. 18-21.
 (c) Dan. xii. 11. 9-10. 12-13. ix. 27. Math. xxiv. 15.
 (e) Conc. TRENTE Sess. xxii. can. 9. art. 2. chap. 2. Sess. xiii. can. 1. can. 8.
 (f) Gen. iii. 1-4. 13-14. 15. Apoc. xii. 3-4. 9-12. xiii. 11-18.
 (g) Gal. iv. 22-27. i Cor. x. 11-12. 2 Tim. iii. 16-17. 2 Pierre i. 20.
 (h) Act. xvii. 22-30. 31.
 (i) Isa. i. x. 2. xxviii. 1-3. Jean ix. 4. Apoc. xvii. 1-6. xviii. 1-8. 20-24.
 (k) Exod. xx. 4-7. Voyez 2 Feuil. Circ. pag. 7. col. 2.
 (l) Pf. xcvi. 3.
 (m) Rom. i. 18-21. 25. Sag. xiv. 21-22. Ezéch. xxxvii. 20. Jean xvii. 6. 26. viii. 32-31. 36. 25. 3 Efd. iv. 33-41.
 (n) Exod. xxxii. 4-5.
 (o) Luc xxiii. 34. Rom. ix. 1-5. x. 1-3.
 (p) Philip. ii. 6. 11. Sag. viii. 1.

nicable (m), a été de leur part la plus parfaite contrariété du deuxième,
 depuis plus de 20 ans qu’ils ont commencé de le connaître. Il est vrai
 que cette matiere nommée du Pain, quoi qu’elle n’en ait ni la forme ni
 la couleur ni le goût, ne peut mieux ressembler au SOLEIL dont les
 Docteurs lui donnent même le Nom lorsqu’ils y ont fait ajouter des
 Rayons pour nous le faire adorer sous cette forme (n), comme elle ne
 peut mieux ressembler à la LUNE dans son CROISSANT lorsque le
 Sacrificateur (e) l’éleve au dessus de sa Tête pour être adoré de même
 sous cette Figure différente, ni mieux lui ressembler dans son plein lorsqu’il
 l’a tout à fait élevée, comme dans son Décours lorsqu’il la descend,
 pour mettre en pièces, et dévorer ce Dieu qu’il vient de fabriquer (n).

St. Paul nous dit que les Juifs étoient offensés de ce qu’il publioit
 qu’ils avoient Crucifié [le] DIEU Créateur Souverain MAITRE
 de l’Univers. Il est vrai qu’ils ne croyoient pas que JESUS-CHRIST
 fût [ce] DIEU même (o). Il ajoute que les Nations regardoient la
 même Publication de sa part, comme une FOLIE. Depuis les jours
 de l’Aveuglement universel prédit par Isaïe (i), les mêmes Hommes
 qui avoient adoré JUPITER (q) changé en AIGLE, en Taureau, en
 Cigne, en Nuë, en Pluie d’OR, ne pouvoient plus comprendre que le
 MAITRE de l’Univers pût seul réunir en soy les deux Extrêmes (p);
 que son Amour pour les Hommes qui sont comblés d’honneurs et de
 richesses comme SALOMON (q), ne pouvant être plus évident, il lui
 restoit de doâner une fois pour toujours, une preuve du même amour
 de sa part pour ceux qui sont dans la plus grande Indigence comme
 LAZARE (r), dans les Humiliations, les souffrances, comme le der-
 nier des Criminels que du fond d’une PRISON (s) on conduit au
 Supplice, ayant paru lui même sous la Figure d’un CRIMINEL, et
 souffert comme tel la peine due au plus grands Crimes (s*). Il
 n’auroit pu donner ainsi à tous les Hommes la plus grande Preuve, la
 plus grande Leçon, le plus grand EXEMPLE d’Amour qu’il fût possible
 de proposer et de comprendre (t), si au lieu de paroître sous la Figure
 d’un Sujet, d’un SERVITEUR des Serviteurs (u), il eût paru sous
 celle de seul ROY des ROYS, EMPEREUR des EMPEREURS (x), seul
 souverain MAITRE de l’Univers, s’il n’eût été totalement inconnu
 en ces Qualités, non seulement de ses Apôtres (y), mais même de ses
 Freres nés de la même MERE que lui (z). Il étoit prédit qu’il
 n’auroit d’une Vierge (az), et il est écrit que cette Vierge a été marié
 depuis qu’elle l’avoit conçu, que son Mari, ne la connu, qu’il n’eût des
 Enfants d’elle qu’après qu’elle eut mis au Monde son premier né (bz).
 Selon l’abominable Doctrine qui a confondu la Virginité avec la
 Chasteté (cz), elle auroit été une Femme aussi répréhensible qu’elle
 auroit été une fille estimable.

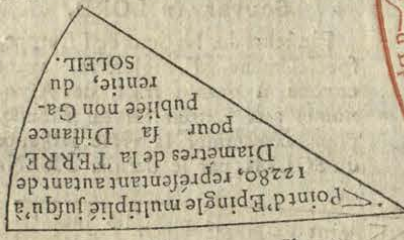
Si au lieu de publier [JESUS-Christ notre] DIEU crucifié St. Paul
 et les autres Apôtres l’eussent publié métamorphosé tous les jours par
 des PRETRES en du PAIN et du VIN pour être mangé et bû tout
 vivant par eux, et sacrifié ainsi à [un autre] DIEU son Pere pour nous
 réconcilier avec lui, et obtenir le pardon même des plus grands CRIMES
 (e), une telle Publication auroit paru aux JUIFS, et aux Nations,
 non seulement une Folie, mais le dernier degré d’Abomination (dz)
 dont la pensée seule leur auroit fait Horreur comme d’un PARRICIDE
 au moins intentionnel signifié dans la MYTOLOGIE par celui de TAN-
 TALE qui coupa son Fils en pièces, et le fit cuire pour prouver son
 Amour pour les Dieux en le leur donnant à manger. Cet horrible
 Sacrifice n’est que l’inverse de celui du DIEU INFERNAL qui selon
 nos Docteurs fait couper tous les jours son fils unique en pièces pour
 prouver son Amour pour quelques Hommes en le leur donnant de même
 à manger, avec cette différence qu’il le ressuscite tous les jours pour être
 de même tous les jours dévoré (dz). Si surprenant que fût cet horrible
 Sacrifice il le seroit pour le moins autant que les Apôtres n’en eussent
 eu la moindre idée, qu’au contraire St. Paul d’accord avec les quatre
 Evangélistes (ez), ne parle de l’Institution divine de l’EUCARISTIE
 que comme d’un REPAS devant renouveler à tous les Hommes le
 souvenir de l’Amour que [JESUS-CHRIST notre] DIEU leurs avoit
 marqué jusqu’au dernier moment (ez). Dans un autre article, il n’en
 parle que comme d’un REPAS qui avoit cessé d’être pratiqué dès le
 tems même au quel il écrivoit (fz); il nous prédit que ceux qui auront
 mangé de ce Pain, et bû de cette coupe indignement, c’est à dire avec
 la croyance et l’intention de manger [JESUS-CHRIST notre] DIEU
 tout vivant, seront coupables du même DEICIDE et REGICIDE que
 s’ils l’avoient mangé ainsi en effet (g2). Il ne nous dit pas que ce
 PAIN soit son CORPS ni sa Chair, que cette Liqueur ce VIN soit
 son SANG, mais il nous dit que nous sommes tous son CORPS, et les
 Membres de ce CORPS dont lui seul est la VIE, l’Esprit vivant et
 Vivifiant (h2). Nous sommes obligés de remettre à un autre Feuille le
 suite de ces Réflexions.

(g) 2 Paral. i. 12.
 (r) Luc xvi. 20.
 (s) Math. xxv. 35-36-40. xxvii. 11. 26-40-54.
 (s*) Philip. ii. 8. 6-11. Jean x. 17-18. xi. 50-52. Hebr. iv. 15.
 (t) Jean xv. 12. 13.
 xiii. 15. iii. 16. Rom. v. 6-10. i Jean iv. 1-19.
 (u) Luc xxii. 14-20. Math. xxvi. 26-29.
 (x) i Tim. vi. 14-16. Apoc. xvii. 14.
 (y) Jean xiv. 9-20.
 (z) Jean viii. 3-5. Math. xi. 27. xii. 46-47. xiii. 54-56.
 (az) Isa. vii. 14.
 (bz) Math. i. 18-25. Luc i. 27-34. 38. 40-43-45.
 (cz) Voyez iii. Feuil. pag. 6. col. 1. (dz) Voyez ii. Feuil. pag. 4. Note 7. pag. 7. col. 1.
 (ez) Math. xxvi. 26-29. Marc xiv. 17-15. Luc xxii. 14-16. Jean xiii. 1.
 (fz) i Cor. xi. 20-32.
 (gz) i Cor. xi. 27. Eph. v. 30.
 (bz) Coloss. iii. 4. i Jean. 1-2-5.

GEOLMAIN

1376(2)

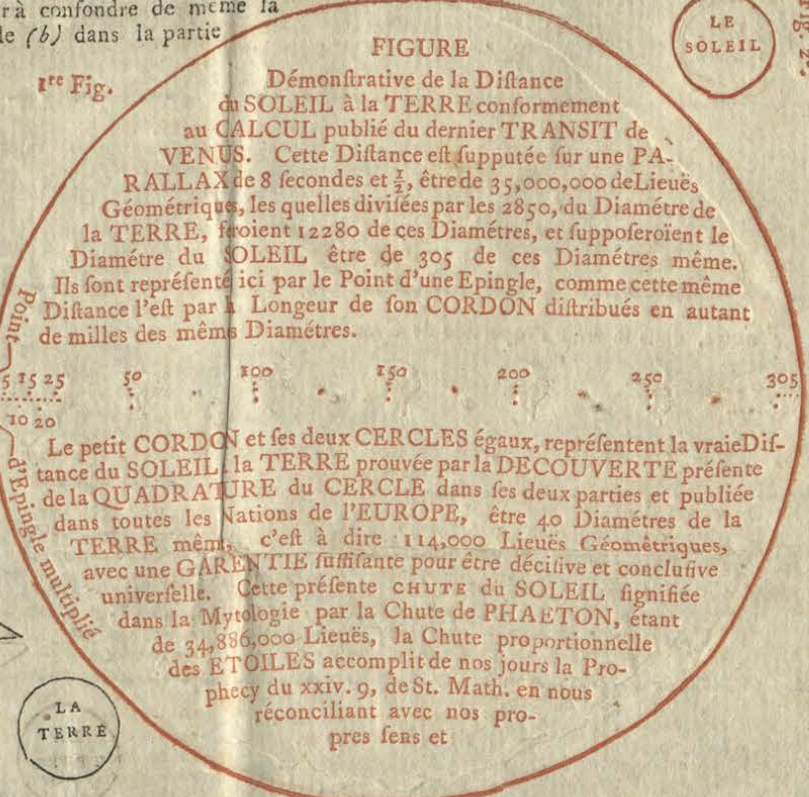
Un autre SOLEIL que celui que le Saint PERE fait encore adorer et dévorer par ses Saints ENFANS (a), doit servir à confondre de même la Science des premiers Savans du Monde (b) dans la partie Mathématique (a) nommés les Savans d'Académie. Il doit les convaincre du même défaut de Jugement, de Prudence, de [bonne] FOY à cet égard, que les premiers Savans; dans la partie Métaphisique (b) nommés les Savans d'Eglise, les Docteurs, Evêques, Archevêques, à cet égard différent. Le même Grand MIRACLE (c), totalement intellectuel invisible dans sa partie Métaphisique, produisant la plus grande Surprise à la premiere Réflexion que l'on y puisse faire, est totalement visible et sensible dans



sa partie Mathématique. Il produira en cette partie la même Surprise au premier coup d'Oeil (d), même pour des petits Enfans (e), ou Personnes semblables à l'égard de toutes sciences, lors qu'on leurs aura dit que le terme de Diamètre de la Terre signifie sa plus grande étendue en la traversant intellectuellement d'une Extrémité à l'autre, comme la plus grande étendue d'une Boule coupée par la motié; à quoi l'on doit ajouter que la plus grande rondeur, ou Circonférence de la Terre, étant divisée par 360, parties nommées degrés, et chacune en 25 parties nommées lieues Géométriques, c'est à dire celles qui servent à mesurer la Terre, cela fait 9000, Lieues pour sa circonférence; que son Diamètre étant reconnu et prouvé par la DECOUVERTE présente de la QUADRATURE du CERCLE avoir 114, de ces Degrés, à 25 lieues chaque degré, est de 2850, que les 40 Diamètres de la distance de son centre au Soleil prouvé par la même DECOUVERTE avec suffisante Garantie publique, sont par conséquent 114000, de ces Lieues Chacune de 2280 Toises, chaque Toise de 6 Pieds Géométriques, nommés pieds de Roy, ou Pied de France, dont le Pied d'Angleterre a 11 pouces, et 1 Ligne, la Toise et la Lieue diminuant à proportion.

Pour appercevoir au premier coup d'Oeil ce Grand MIRACLE (b), cette Production surprenante de l'Aveuglement des plus fameux Savans du Monde dans la partie Mathématique de la Science universelle, le même que celui de ses plus fameux Savans dans sa partie Métaphisique quoiqu'il n'ait pas été de même la source des plus grands maux qui aient inondé l'Univers [Note 2] jusqu'à nos jours, il suffira de couper un Carton en Cercle de la grandeur de celui que cette Feuille représente, et de fixer au Centre une Ficelle ou Cordon de la Longueur de 13 Pieds de France

(a) Exod. xxxi. 4-6.
 (b) Eph. iii. 18-21.
 (c) Isa. xxix. 14. 9-20. 1 Cor. i. 19-20. iii. 19-20.
 (d) 1 Cor. xv. 52. Acts xvii. 30-31.
 (e) Ps. cxviii. 129-130. Math. xix. 14.

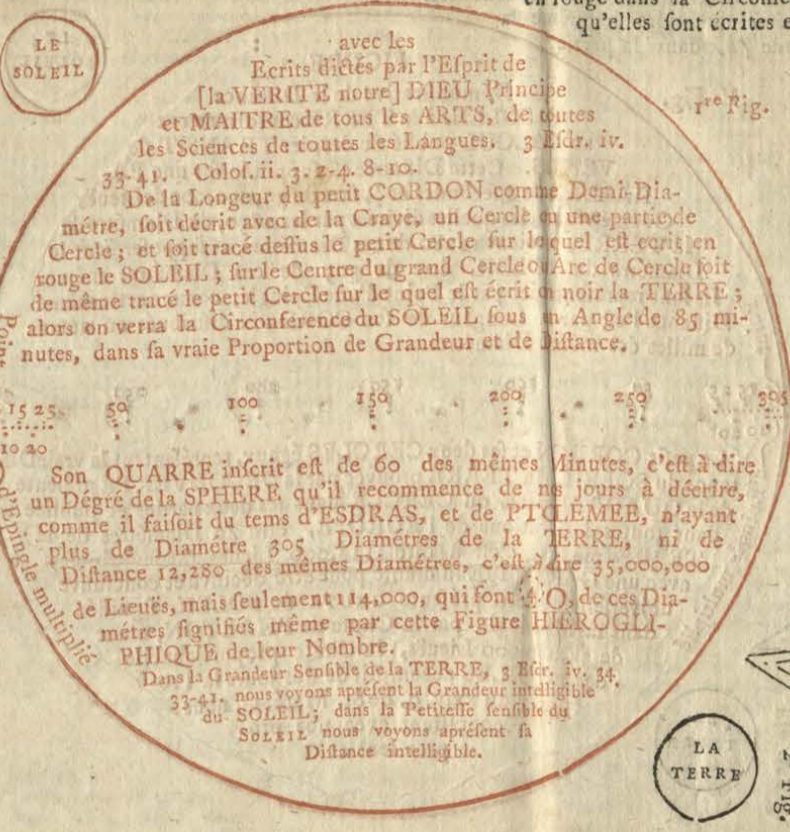


qui font 13 Pieds, 11 Pouces, et 3 Lignes d'Angleterre; ayant fixé de même à l'Extrémité opposée de la Ficelle, sur un Carton double un Angle tel que celui qui est joint à ce Cercle, le Point d'Épingle au sommet de cet Angle représentera la Diamètre de la TERRE dont le Diamètre de ce montreux Soleil aura 305. Les 35,000,000 de Lieues Géométriques de sa Distance publiée et affirmée par l'Académie Royal des Sciences, mais sans Garantie, dans la Gazette de France du 14 Décembre 1770, étant divisées par les 2850 Lieues du Diamètre incontestable de la Terre, feront 12,280, de ces mêmes Diamètres pour cette Distance Académique. Tenant le Cordon étendu on appercevra la Proportion de cette prétendue grandeur du SOLEIL par rapport à celle de la TERRE, et de sa distance de la TERRE même qui en ce cas devra être mise au nombre des infiniment petits, quoy que Personne ne puisse prouver avec Garantie publique et suffisante, qu'il y ait rien de plus grand dans l'Univers selon la partie Mathématique (f).

La deuxième Figure démontre de même au premier coup d'Oeil, la vraie proportion du SOLEIL que nous voyons sous un Angle de 85 minutes, et sa vraie Distance du centre de la TERRE, avec notre Garantie ordinaire de 666 Guinées, faisant 15,984 liv. de France contre autant de Shelings, ou 761 liv. 2 sols 10 dén. de même que tout ce que nous affirmons publiquement en tous Points Termes et Articles essentiels, tant dans la partie Métaphisique que dans la partie Mathématique. Cette Figure peut être exécutée aussi aisément que la premiere, en fixant deux CERCLES chacun de 6 Lignes de Diamètre, aux deux Extrémités d'une Ficelle ou Cordon qui ait 40 de ces Diamètres, c'est à dire un Pied, 8 Pouces, du Centre de l'un représentant la TERRE, au Centre de l'autre représentant le SOLEIL. Les Explications imprimées en

(f) 3 Esdr. iv. 34. 33-41. Isa. xlii. 5. 1-10. Ps. xcii. 1. ciii. 5.

Fig. 25.



en rouge dans la Circonférence du Monstreux SOLEIL, telles qu'elles sont écrites en Anglois dans une semblable Figure démonstrative présentée au ROY d'Angleterre à qui l'une et l'autre sont dédiées, de même que dans un Mémoire présenté à ce sujet à sa MAJESTE, pourront suppléer à ce que nous aurions à ajouter sur cette Matière dans son présent Article.

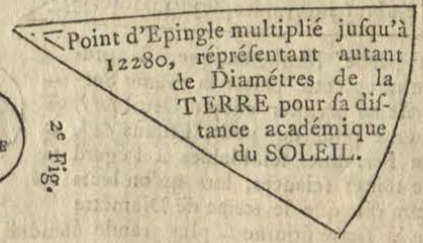
1^{re} Fig.

Traduction du MEMOIRE
présenté au ROY d'Angleterre le 24
Juin dernier, concernant la grandeur
et la Distance du SOLEIL, avec leurs
Figures démonstratives dédiés à sa
MAJESTE. (Pj. XLIV. 2.

Xt.

SOVERAIN LORD,

Plusieurs des Nations de l'Europe, spécialement l'Angleterre ayant envoyé à grands frais, des Astronomes aux Extrémités du Monde, pour déterminer la vraie Distance du SOLEIL par le dernier TRAN-



SIT de VENUS, ont prouvé au moins avoir une grande NOTION, ou Sentiment de l'Importance de cette Détermination, qui devoit en précéder le Discernement, la CONNOISSANCE démonstrative présente. Cette Importance si authentiquement attestée, me fait un Devoir essentiel de dédier encore à Votre MAJESTE sacrée les deux figures jointes au présent MEMOIRE, dont une est la Figure démonstrative de la Distance du SOLEIL, de 35,000,000 de Lieues Géométriques, son Assertion fondée sur une PARALLAXE de huit secondes et demie, étant assez loin au delà de toute Pratique Géométrique et de toutes Régles Astronomique, pour n'être Garrentie à aucun prix par ceux qui l'affirment et la publient. La même FIGURE démonstrative les convaint tous au premier coup d'Oeil, du dernier degré d'une Absurdité qui ayant été une Production d'un Aveuglement involontaire jusqu'à présent universel (a), est aprésent en eux la même Production d'un Aveuglement volontaire et personnel, après ce qui a été publié dans toutes les Nations de l'Europe concernant la même Matière, même avec une GARRENTIE suffisante pour être Décisive et conclusive universelle. La présente Démonstration d'un DISPROPORTION surprenante, accomplie par cette Figure (b), est la même démonstration d'une Contradiction semblable du Genre Humain avec soy même, dont on doit juger par celle de ses plus fameux SAGES et SAVANS (c), non seulement contraires à leurs propres Régles et Leçons, mais mêmes à leurs Sens, lorsque le SOLEIL étoit encore à 35,000,000 de Lieues Géométriques, non certainement des yeux de leur Corps, mais de leur Esprit, comme le MAITRE du Soleil l'est encore des yeux du Cœur (c) des Hommes ingrats et de mauvaise FOY qui ne veulent pas convenir de ce qu'ils ont commencé de connoître et de voir au point de n'oser le nier publiquement sur une semblable GARANTIE.

La

(a) Isa. l. x. 2. Jean ix. 4. (c) Rom. i. 18-22; Jérém. xxiii. 23.

La petite Figure démontre pareillement au premier coup d'Oeil, notre accord présent, non seulement avec nos sens, avec notre Esprit, avec notre Cœur, mais même avec les anciens Ecrits dictés par l'ESPRIT du Tout-puissant CREATEUR de l'Univers (d), au point non seulement d'imposer silence aux Hommes les plus infidels et les plus ingrats, mais même d'être honorés pour toujours de l'Aveu le plus affectueux de tous Savans Hommes vraiment sinceres et reconnoissans, tel que celui qu'il a déjà reçu dans nos Lectures publiques. L'Etendue du faux SOLEIL de la premier Figure démonstrative contenant des Explications suffisantes à son égard, et à l'égard de la figure démonstrative du vrai, il me reste de me dire ici,

SOVERAIN LORD, de votre MAJESTE sacrée
Le très Respectueux et obéissant Serviteur,
JEAN-Batiste SCRIVENER.

Il ne nous reste de place que pour donner ici la conclusion des 2^e. et 4^e. Mémoires présentés à sa Majesté les 20 Janv. et 14 Décembre 1771, concernant la DECOUVERTE présente de la LONGITUDE dans les termes suivans. (Isa. XLV. 3. Marc iv. 22-25.

Toute la Question adressée à l'Astronome de votre MAJESTE, et aux Professeurs de Mathématique des deux universités d'Angleterre avec Garentie, se réduit à savoir, si les Degrés de LONGITUDE peuvent et doivent être des Paralleles comme les Degrés de LATITUDE; si par ce moyen l'ETOILE POLAIRE ne marquera pas à tout instant qu'elle paroisse, le degré de la vraie LONGITUDE comme celui de la vraie LATITUDE et le Méridien ou ALTITUDE.

Nous donnerons ces Mémoires en entier ou par Extraits dans quelqu'une de nos Feuilles suivantes.

DRE Ecclésiastique SACERDOTAL, désigne de même les SERVITEURS inférieurs dont il doit être composé, et faire correctement nommer vos Assemblées, des Assemblées d'autant de SERVITEURS selon différentes Fonctions, et différens degrés compris sous les noms de CLERCS, et de CLERGE qui signifient une sorte de SERVITEURS publics, spécialement comme MAITRES qui doivent enseigner dans chaque partie de Nation nommée telle ou telle Eglise (14, 03, r), le Grand PRECEPTE de [JESUS-CHRIST notre] DIEU (02) dont "l'ORDRE" Royal (02) MILITAIRE Ecclésiastique doit donner "l'EXEMPLE" dans toutes ensemble nommées la "GRANDE Eglise (04)." Il nous prescrit d'observer ce que ces Maîtres ou Docteurs enseigneront, lors qu'ils enseigneront vraiment sa Doctrine, sa Morale, ses Institutions, ses Préceptes, non d'observer ce qu'ils pratiqueront (14), parceque l'EXEMPLE est accessoire aux Fonctions du Ministère de la PAROLE (02), comme la PAROLE, la Doctrine au Ministère de l'EXEMPLE (02).

Votre Exemption de la Loix universelle du TRIBUT dû au Souverain (04) sous le Nom d'IMMUNITES du CLERGE, sur les quelles vous fondés principalement votre Titre plus qu'emphatique de PRELATS, supposé signifier Préférés ou Préférables à tous les autres Hommes, et les MEMBRES d'UN ETAT, ou Nation dont vous vous dites FORMER LE PREMIER ORDRE (04), sera toujours la même IMMUNITÉ dont jouit tout Serviteur DOMESTIQUE ne payant ni Taille, ni Capitation, parceque le Maître de la Maison ou Famille qu'il sert, paye en effet pour lui en déduction de Gages plus grands qu'il devoit lui attribuer. Il en sera toujours de même à l'égard de tous Serviteurs ECCLESIASTIQUES selon le Ministère de la PAROLE, lorsque chaque société nommée telle ou telle Eglise (03), Diocèse ou Paroisse composée de plusieurs Maisons ou Familles, payera elle même pour eux, en déduction de leurs Gages ou Appointemens plus ou moins considérables selon leurs Fonctions. Les Receveurs des Taxes ne demandèrent pas à PIERRE s'il payoit le Tribut, mais si son MAITRE le payoit (04). [JESUS-CHRIST notre] DIEU devant être inconnu alors en sa Qualité de seul ROY des Roys, EMPEREUR des Empereurs, seul souverain MAITRE de l'Univers (04), pour qu'il pût accomplir la preuve de sa GRANDEUR comme seul réunissant en soy les deux Extrêmes (r), et celle du plus grand AMOUR pour tous les Hommes (0, 02) (04), chargée à PIERRE de payer pour lui, et pour soy même, pour en donner la Leçon et l'EXEMPLE, spécialement à tous les Successeurs de ses Apôtres, depuis ceux du premier degré (0) jusqu'à ceux du dernier (04). La même IMMUNITÉ est celle des Serviteurs NATIONELS, ceux qui selon le Ministère de l'EXEMPLE, servent leur Nation non seulement considérée comme Eglise selon la partie intellectuelle en ce point, mais aussi considérée comme Nation même selon la partie sensible. Telle est la distinction que St. Paul fait de ces deux (04) parties, lorsqu'il dit; ARMA MILITIE NOSTRE NON CARNALIA SUNT, ce qui sous entend, SED SPIRITUALIA (04). Conformément à cette distinction essentielle, il s'applique ailleurs dans un sens figuratif prophétique, ce qui ne peut être positivement dit que de tous les Hommes Militaires, UT QUID ET NOS PERICLITAMUR OMNI HORA, en ajoutant au nom de chacun d'eux en particulier; QUOTIDIE MORIOR PER VESTRAM GLORIAM FRATRES, QUAM HABEO IN CHRISTO JESU DOMINO

"[DEO] NOSTRO (04); ID EST IN EJUS REGNO, IN REGNO [VERITATIS] DEI ET DOMINI NOSTRI JESU-CHRISTI (04). Il n'y a que l'Homme MILITAIRE, qui comme dit St. Paul, meurt chaque jour pour sa Nation, par la Disposition continuelle de chacun à exposer sa vie pour son Service (03), à toute heure qu'il soit nécessaire, selon l'ORDRE et l'EXEMPLE que [JESUS-CHRIST notre] DIEU lui en a donné une fois pour toujours (04). Il n'y a que dans l'Homme MILITAIRE en qui il accomplisse encore tous les jours, à tout heure ce divin SACRIFICE; il n'y a que dans lui qu'il meure, qu'il répande ainsi son sang (04) tous les jours pour tous les Hommes, même pour les plus criminels, comme étant les plus INGRATS de tous (03, 03, 03)." C'est ce que le Concile de TRENTE a voulu dire (04) lorsqu'il a dit en effet tout le contraire jusqu'au dernier degré de la plus horrible et la plus absurde ABOMINATION (02). Jusqu'à présent vous étant approprié les Biens communs des Eglises aux quelles vous appartenez (03), et en ayant recû les Revenus comme si vous en étiez les vrais Maîtres, en conséquence vous payez en effet le Tribut dû sur ces biens; mais le nom de Tribut signifiant une Infériorité de la part de ceux qui le payent, dérogeroit à votre titre de PRELATS devant selon vous, signifier une sorte de SUPERIORITE à l'égard de tous les Hommes qui, sans exception des Souverains, se prosternent encore devant vous (04, 04, 04, 04), vous donnez à ce Tribut le Titre non seulement faux, mais absurde de DON-GRATUIT, supposant des DONS non Gratuits, qui en ce Cas ne sont pas des Dons, mais de vrais Tributs ou paiements, lorsque le terme seul de DON signifie indépendance, au moins à cet égard, de la part de celui qui donne (04). Quelle est l'IMMUNITÉ de ces Hommes qui sous le Nom de CLERGE REGULIER (03, 03), font encore la Profession horrible d'être MORTS au Monde (03), de ne rendre aucun Service au Monde, même à leur Pere à leur Mere (03, 03), non plus que s'ils étoient morts? Quelle est l'IMMUNITÉ de ces CADAVRES vivans dont les maisons sont les SEPULCRES particuliers (04), comme vos Temples, nommés Eglises, sont encore des SEPULCRES publics (04), ces Ennemis du Genre humain (03) pour la Subsistance des quels leurs Nations sacrifient encore de très grands Revenus aux quels ils doivent renoncer (03) comme ils renoncèrent au Monde dont ils les reçoivent (03, 03), lorsque ces mêmes Revenus ne doivent être employés qu'à la subsistance d'Hommes qui font Profession d'être VIVANS, de servir le Monde, ainsi [le] DIEU Souverain MAITRE du Monde (03), autant et en toutes manieres qu'il leur soit possible, ou de vrais Pauvres qui ne peuvent rendre aucun Service (03, 03). On ne peut contester que quelques uns de ceux qui composent le CLERGE nommé REGULIER, ne servent en effet le Monde de quelque maniere que ce soit, mais ce n'est alors que comme dérogeant à ces HORRIBLES Règles qui sont le dernier degré de l'ANTI-CHRISTIANISME (05) (03, 03), et dont la plus parfaite Observation après avoir été une très grande FAUTE dans ceux qui en sont encore justifiés par leur [bonne] FOY (03), est après le très grand CRIME de ceux même qui y participent encore avec [mauvaise] FOY, en ne contribuant pas à les abolir autant et en toutes manieres qu'il leur soit possible; ceux qui par leurs Discours SEDUCTEURS (05) imposent encore des Fardeaux accablans qu'ils ont secoué comme l'Evêque de ROME (05), ou qu'ils n'ont jamais voulu toucher du bout du doigt comme l'Archevêque de PARIS (05), accomplissant ainsi dans le sens positif, ce qui n'a jamais pu être dit des PHARISIENS que dans le sens le plus évidemment figuratif correctif (05).

"Ce qui est dit ci devant du seul vrai ORDRE ROYAL (02) MILITAIRE Ecclésiastique (02), HOSPITALIER (02) nommé universels comme devant exister dans toutes les Nations, est la Substance d'un MEMOIRE adressé au ROY de France, et que MONSIEUR le Marechal de SAXE adopta avec la plus vive Affection, jusqu'à avoir déclaré dans une Assemblée des premiers Officiers de l'Armée exprèsément qu'il avoit eu la même Pensée, et s'être chargé de le présenter aux Rois de France et de Navarre (03, 03)."

"Ce qui est dit ci devant du seul vrai ORDRE ROYAL (02) MILITAIRE Ecclésiastique (02), HOSPITALIER (02) nommé universels comme devant exister dans toutes les Nations, est la Substance d'un MEMOIRE adressé au ROY de France, et que MONSIEUR le Marechal de SAXE adopta avec la plus vive Affection, jusqu'à avoir déclaré dans une Assemblée des premiers Officiers de l'Armée exprèsément qu'il avoit eu la même Pensée, et s'être chargé de le présenter aux Rois de France et de Navarre (03, 03)."

(14) 1 Cor. vii. 17-19.
(04) Apud te Laus mea in Ecclesia MAGNA. Pl. xxi. 23. 26. 28-29. Apoc. xiii. 9-12.
(14) Math. xxiii. 3.
(04) Math. xxii. 17-21. Rom. xiii. 7.
(04) Math. v. 19. Luc xiii. 30. Mémoire du CLERGE présenté au ROY en Juillet 1770, et analysé dans notre deuxième Feuille Circ. pag. 7. col. 2.

(04) Math. xvii. 23-26. xxii. 16-21.
(04) Rom. v. 6-9.
(04) 2 Cor. x. 3-6. ix. 11.
(04) 1 Cor. xv. 30-31. Jean xi. 50. 49-52.
(04) Jean xviii. 36-37. 2 Tim. iv. 1. Math. vi. 9-10.
(04) Sanguis CHRISTI emundat nos ab operibus MORTUIS, ad Serviendum Deo VIVENTI. CHRISTUS Semel oblatus est ad

multorum exhaurienda Peccata. (05) 1 Jean ii. 18. (03, 03) Hébr. ix. 14. 28.
(04) Vos estis CORPUS Christi et Membra de Membro. (05) Ibid. pag. iv. col. 2. Rom. xvi. 17-18. pag. v. col. 1.
De CARNE ejus, et de OSSIBUS ejus. 1 Cor. xii. 27. Eph. v. 30.
(04) Luc ii. 34-35.
(04) Pl. v. 10-11-13. Lxxvii. 7. Lxxviii. 9-11-13. 22. 26. 23-29. Rom. iii. 11-18.
(04) 3 Roys xiii. 2, 4 Roys xxiii. 34-16.
(05) iv. Feuil. Circ. pag. 5. col. 2.
(05) Ibid. pag. iv. col. 2. Rom. xvi. 17-18. pag. v. col. 1.
(05) Math. xxiii. 4. 1 Cor. x. 11-12. iv. Feuil. Circ. pag. 2. col. 1.
(05) Marc x. 29-31.
(05) Isa lx. 2. Jean ix. 4. Isa. xxviii. 7. Apoc. xvii. 3.
(05) 2 Pierre ii. 1-3. 2 Tim. iii. 8-9. iv. Feuil. Circ. pag. 5. col. 2.
(05) Jean viii. 32-31.